

Rapport du Doyen
Faculté libre de théologie protestante de Montpellier,
Séance de rentrée du 10 octobre 2017

Mesdames Messieurs, soyez toutes et tous les bienvenus dans cette maison : je salue

Mmes Mrs les représentants des collectivités publiques ; M. Robert Cotte qui représente M.Saurel, maire de Montpellier ; M. Mikaël Delafosse, conseiller municipal, représentant M. Meskuida, président du conseil général de l'Hérault ; je salue le professeur M. Halbout, président de la Comue, avec lui Mmes et Mrs les collègues, de plusieurs universités, l'UPV, de Montpellier I.

Mmes et Mrs les représentants de différentes associations ; Mmes Mrs les responsables des Églises : Mgr Claude Azéma, évêque auxiliaire de Montpellier ; Mme Emmanuelle SEYBOLD, nouvelle présidente du CN de l'Église protestante unie de France, et M. Jean-Pierre Julian, président du conseil régional de l'EPUDF CLR ; le nouveau président de l'IPT, M. Gilles Teulié, qui succède à Mme Sylvie Franchet d'Espéray (excusée), et Corinne Lanoir représentant la faculté de Paris; Patrick Rolland et François Fichet. Les amis de l'EPUMA avec leur président Christian Seller.

Mmes et Mrs les étudiantes et étudiants :

Plusieurs personnalités se sont excusées, M. Le Préfet ; Mme Le Recteur ; M. Léviata adjoint au Maire, M. le sénateur-maire M. Jean-Pierre Grand ; le vice-président de l'UPV et collègues ; Monseigneur Pierre-Marie Carré et Azema ; recteur et doyen de l'ICT Toulouse et de Lyon (Jacques Descreux),

Au nom de toute la faculté, permettez moi de vous remercier chaleureusement de votre présence qui dit votre empathie pour cette faculté.

Le rapport décanal sur l'année universitaire écoulée sera suivi par un bref temps musical offert par deux d'étudiants, et par la leçon d'ouverture. Elle sera donnée par le professeur M. Liogier qui est là, ce soir. Nous vous remercions déjà vivement, M. Liogier, de la leçon que vous nous donnerez dans quelques instants.

Avant de savourer ce que vous nous offrez, cher Professeur, dans le monde protestant, avant de se faire du bien, il faut se faire un peu de mal : c'est pourquoi il y a le rituel rapport décanal.

Le fil de ce rapport décanal porte sur quelques bribes du motif du dépassement et transformation inattendus. Autour de ce fil je tricote trois brins : la vie étudiante, la vie universitaire, et quelques réalisations.

1. Les liens construits avec des facultés partenaires nous permettent d'accueillir des étudiants de diverses nationalités.

Chaque année, la constitution de la communauté étudiante est une promesse de rencontres, de projets, et de débats, où s'épanouissent des personnalités de jeunes filles, jeunes gens. Lors de la journée de rentrée, nous sommes ravis de ces présences malgache, africaine... américaine, asiatique... européenne et de toutes les régions de France, de Bretagne, même de Charentes et des Cévennes. Quelques étudiantes allemandes fort sympathique grâce aux échanges facilités par la charte Erasmus. Nous faisons l'expérience que raconte Montesquieu dans une de ses lettres persanes (Lettre LXVII) : « En quelques pays que j'ai été, j'y ai vécu comme si j'avais dû y passer ma vie, j'ai eu le même empressement pour les gens vertueux, la même compassion ou la même tendresse pour les malheureux, la même estime pour ceux que la prospérité n'a point aveuglés. C'est mon caractère, Usbek, partout où je trouverai des hommes, je me choisirai des amis » Amis étudiants du lointain et du proche, cette maison est la vôtre, votre présence est pour nous un mystère de bonté accordé chaque année à nouveau.

A Montpellier, l'année dernière encore, l'accueil souriant et efficace fut assuré notre ancienne secrétaire universitaire, Mireille Bascou qui a passé le relais avec amitié et efficacité à Sorya Gherram. Comme nous avons été très heureux avec Mireille pour son dévouement, nous le sommes avec Sorya pour sa compétence et sa dextérité et sa ferme douceur. Vraiment nous sommes reconnaissants. Merci Mireille et Sorya.

Cet accueil est aussi lié à notre structure d'hébergement qu'est le centre universitaire protestant (CUP). Et cet accueil a eu une tonalité militante. En fidélité avec la décision synodale de Nancy, le conseil de faculté a mis une de nos chambres à la disposition d'une jeune ukrainienne, réfugiée. L'année passée a permis à cette jeune femme Kathy de commencer à reconstruire sa vie, elle s'est transformée. Souhaitons qu'elle puisse partager plus encore la vie de ce lieu.

Je salue la bonne volonté généreuse de notre intendant, Michel Blin. Une année pendant laquelle Michel a fait l'apprentissage hésitant d'une pleine responsabilité pour la direction du CUP, secondé par Benoit Duperrier pour la gestion générale et l'entretien des locaux. Nous les entourons et les encourageons. La gestion de notre faculté se vit au sein du conseil de faculté que François Fichet, administrateur de l'IPT, suit avec attention. Qu'il soit cordialement remercié. C'est le moment de dire aussi notre gratitude à l'Amilfac (l'association des amis de la faculté) et son président, Louis Reynes, pour le soutien à la vie des étudiants par des bourses et par l'aide alimentaire, et à certains projets étudiants. Grâce à l'Amilfac et à Jean-Pierre Alberhne, engagé à la Banque alimentaire, 25 étudiants ont bénéficié d'un soutien hebdomadaire et améliorent ainsi leurs quotidiens pour étudier. Merci à l'Amilfac et n'hésitez pas à prendre contact avec son président pour pérenniser ce soutien.

Que serait notre faculté sans la communauté étudiante et l'amicale des étudiants ? Amis étudiants, vous êtes, pour parler hébreu, **la/le** nephesh de cette maison, c'est à dire l'âme, la respiration même de ce lieu. La communauté étudiante apporte un surcroît de vie par ses initiatives, les fêtes diverses, sorties (ils sont allés aux Abeillères, et même au Vigan !!), n'est-ce pas Pierre-Adrien, président de l'Amilfac. Production de TShirts, Sweat. Plusieurs étudiants ont participé à l'université jeunesse de l'IPT « Alternative Théologie », dans nos locaux, destiné à faire connaître la théologie à un jeune public. Ce fut un moment stimulant avec une bonne quinzaine de jeunes entourés des professeurs de Paris et Montpellier. Au mois de juillet, en pleine sécheresse, nous avons

étudié le Déluge et la figure de Noé. Cette université jeunesse fut le fruit d'une collaboration entre le service jeunesse, Théovie, l'animation biblique, et l'IPT merci à Christophe Singer. Signalons que deux étudiantes sont allées fouiller en Israël avec des archéologues de renom, à Kiryat Yerarim, non loin de Jérusalem, lieu occupé par les Philistins et où les Israélites auraient perdu l'arche !! Elles n'ont pas trouvé l'arche, mais un bout de mur du 8^{ème} av. JC !

Et pourtant, que la vie d'étudiant.e. à la fac est difficile ! Il faut les plaindre : des conditions de travail, dures, angoissantes (les examens). Vous ne vous étonnerez pas que les étudiants cherchent des remèdes pour assumer et tenir. Certains cours bénéficient d'un soutien à la limite du dopage : chocolats, pâtisseries diverses, mais nous ne dévoilerons pas quel cours ! Et puis, pour juguler l'angoisse : un remède infallible : l'apéritif du mercredi soir. L'assiduité à ces moments bat des records plus que tous les cours réunis.

Plus sérieusement, les étudiants bénéficient d'un service d'aumônerie avec le pasteur Frank Massler. Merci beaucoup de ta présence régulière auprès des étudiants.

Et avec humour, pour ne pas faire de la théologie trop sérieusement, voici comment Montesquieu invite à la distance : « Un homme faisait tous les jours à Dieu cette prière : "Seigneur, je n'entends rien dans les disputes que l'on fait sans cesse à votre sujet. Je voudrais vous servir selon **votre** volonté, mais chaque homme que je consulte veut que je vous serve **à la sienne**. » Et encore autrement avec Paul Ricoeur : « il y a autant de vérité dans la fiction qu'il y a de fiction dans la narration de l'histoire (...) C'est l'historicité de l'existence humaine que l'historien et le conteur portent au langage »

2. Pour notre vie universitaire, je commencerai par mentionner que l'IPT Montpellier fait désormais partie de la Comue de Languedoc-Roussillon en tant que partenaire, nous en sommes très heureux et honorés, d'autant que l'IPT Montpellier est l'un des premiers établissements privés à entrer dans une COMUE. Cela participe d'un état d'esprit universitaire stimulant, nouveau, et inaugure des

collaborations réciproques et des dépassements. Une façon de confronter ce que Marcel Gauchet nomme « une autonomisation » croissante de la société occidentale face à la question du sens pour chacun, les groupes humains et pour l'histoire.

Ce partenariat concrétise une coopération intellectuelle déjà à l'oeuvre par nos engagements dans les centres de recherche au sein de CRISES et nos liens privilégiés avec l'UPV, et par la mutualisation des moyens des bibliothèques. Rassembler les savoirs, les désenclaver en les partageant, les rendant accessibles. Et cet effort n'est plus le résultat d'un pouvoir autocratique, d'un Assurbanipal de Ninive au 7^{ème} s. ou d'un Ptolémée à Alexandre, ou autre despote éclairé, mais d'une volonté démocratique, politique : la reconnaissance réciproque d'une pluralité nécessaire. Avec les étudiants, la bibliothèque est l'autre pôle indispensable de toute vie facultaire, préservant les traces du passé pour mieux dire le présent et inventer l'avenir, une « fidélité infidèle » dit Derrida. J'adresse notre grand remerciement à nos 3 bibliothécaires, Marie-Christine Griffon, Ourida Belgechi, Valérie Cotteret, pour leur efforts pour tisser ces liens inter-universitaires et leur présence auprès des étudiants et professeurs.

Sur la vie de notre faculté, nous sommes étonnés qu'elle soit parfois le lieu de dépassements existentiels inattendus, de transformations secrètes des pensées, comme pour signifier qu'il n'y a pas d'irréversible absolu. Cela me rappela un passage de Tolstoï de Guerre et Paix : le prince Bolkonsky fut blessé à la bataille terrible de Borodino opposant troupes russes et napoléoniennes. Sur sa civière, dans l'hôpital de campagne à l'atmosphère gemissante et souffrante, le prince Bolkonsky découvre que l'un de ses malheureux voisins n'est autre que son ennemi juré, hurlant de douleurs après une amputation brutale de la jambe. Cet ennemi qui a brisé sa vie son amour, son idylle amoureuse. Sans l'avoir anticipé, d'un coup, il est pris aux entrailles pour celui qu'il a tant haï. Sentiment paroxysmique nouveau qui lui fait vivre soudain : l'amour des ennemis de l'Évangile. Il n'y a rien d'irréversible.

Et c'est peut-être ce qu'a vécu un jour un petit berger. C'était l'été, comme de coutume, il était chargé de conduire le troupeau de chèvres familial dans une pâture à proximité du village. Assis auprès de son arbre, il avait sorti son petit livre, et les chèvres s'étaient déployées dégustant trèfles et ray-gras. Plongé dans sa lecture, le petit berger sursauta par un bruit étrange, levant les yeux : plus une chèvre dans le champ. Se retournant, il les vit toutes dans le champ de blé voisin, le piétinant, dévorant à pleine ventrée le blé mûr de la moisson. Il courut, cria, héla ses chèvres et son chien, mais rien n'y fit : il en faisait sortir une et trois rentraient, elles se jouaient du berger. Il relevait désespéré quelques épis qu'aussitôt ses chèvres piétinaient. Il cria, pleura, déboussolé, dépassé, il hurla, tant et fort que ces cris ameutèrent le village, et la famille accourut. Très vite on fit sortir les chèvres. Le petit berger pleurait de tout son corps, il savait la faute impardonnable, la moisson gâchée, le blé à terre, la récolte anéantie. Il attendait la fureur paternelle et celle de l'oncle sévère, mais rien ne vint : pas une parole de reproches, la caresse d'une lourde main râpeuse dans les cheveux, le mouchoir maternel pour les derniers flots de larmes. Il n'avait pas mesuré, le petit berger, que la perte restait minime au regard des dégâts d'un gros orage. Il n'y a rien d'irréparable.

N'est-ce pas là une part inestimable de la vocation de lieu tel que celui-ci ? Permettre ces dépassements existentiels inattendus, ces transformations secrètes des pensées ? Il n'y a rien d'irréparable.

Notre équipe professorale compte toujours sur les anciens collègues de la faculté très souvent sollicités Michel Bertrand, Gérard Delteil, André Gounelle, Jean-François Zorn. Merci pour leur tâches.

Pour notre enseignement des langues modernes et anciennes, sachez que les étudiants ont prévu un spectacle théâtral en hébreu avec traduction simultanée en grec : c'est dire leur enthousiasme débordant. Je remercie les chargés d'enseignement : Pascale Lintz et Jean-Noël Poivre pour le grec, Emmanuel Correia et Jean-Pierre Alberhne pour l'hébreu et Michèle Vidal pour l'Anglais théologique. Céline Rohmer, en tant que chargée de cours, a donné l'introduction au NT et a animé un atelier ATNT sur « animaux et

plantes, figures théologiques », nous étions entre monstres, serpents et arbres paradisiaques.

L'année passée, notre faculté a été au bénéfice des professeurs invités : Philippe Molac (ISEO à Paris) sur le christianisme ancien ; Céline Borello sur « protestantismes à l'époque révolutionnaire; Colette Poggi sur les religions de l'Inde ; François Vouga, séminaire de recherche en NT. Cette année, un cours sur l'Islam commence.

Et au bénéfice de la Fondation John Bost avec la pasteure Isabelle Bousquet et son directeur Christian Galtier qui ont animé avec ferveur la session intersemestrielle sur « théologie et diaconie », et le service autour de la personne handicapée. Session remarquable par la force des témoignages et la profondeur de la réflexion. J'exprime notre gratitude pour ces collaborations fort appréciées des étudiant.e.s, et qui ouvrent à d'autres regards sur nos disciplines.

Ce fut la deuxième année de l'Enseignement à Distance IPT qui a confirmé l'espoir suscité par l'année 1 : nous avons eu 97 inscrits. C'est encourageant d'autant que des étudiants finissent par choisir un parcours en présentiel en vue d'un ministère. Les étudiants EaD sont souvent hautement qualifiés et s'interrogent sur eux-mêmes, sur le sens de leur vie et trouvent dans l'EaD le moyen d'articuler une vie professionnelle, familiale, avec cette période interrogative de leur vie. Il y a là un service essentiel dans cet accompagnement de cheminements variés et prometteurs. Merci à l'Eglise Protestante Unie de soutenir cette offre.

Le Master professionnel. L'année dernière, grande fut notre joie de retrouver Claude Levain à plein temps pouvant exercer ses talents de directeur de Masterpro, et aussi pour les sessions « accompagnement », tout en poursuivant ses soins. Merci pour cette formation, dont les retours sont positifs. Depuis juillet, Claude n'occupe plus la fonction de directeur de MasterPro. Nous l'avons fêté avec tous les étudiants lors d'une session master-pro, et nous lui souhaitons une heureuse « jubilacion », (et je sais qu'il reste encore fort actif.

Sur le plan de nos effectifs, le nombre d'étudiants en présence, plus faible l'année passée, fut compensé par les inscriptions Ead et cours décentralisés. L'intérêt pour les sessions de Pomeyrol sur « Confesser sa foi hier et aujourd'hui », et nos cours régionaux reste fort. Les régions du Sud Ouest et Centre Alpes Rhône ont poursuivi ou poursuivent des cycles de formation. Merci aux CR et à ces régions pour leur accueil.

Toutes filières confondues : 255 inscrits : 71 en licence, 34 en Master, 12 doctorants, 73 en cours régionaux, 10 étudiants en Master professionnel. Cela a représenté une bonne quarantaine d'étudiants en présentiel à la Faculté.

Pour les professeurs, il me suffirait de dire qu'ils ont tous fort bien travaillé. Mais j'aimerais saluer (vous pouvez déjà applaudir) Céline Rohmer qui a été brillamment nommée professeur sur la chaire de Nouveau Testament. Elle prend le relais à sa manière de « notre cher et reconnu Elian Cuvillier », qui s'est « mis en retrait » du NT, tel un grand sage qu'il n'est pas, pour se plonger et se replonger dans une recherche philosophico-théologique en devenant directeur du Master-Pro : Félicitations et merci à tous les deux.

L'accompagnement de doctorants et doctorants étrangers

L'accompagnement des étudiants étrangers appelés à des tâches d'enseignement dans leur pays d'origine reste une dominante de notre vocation enseignante. De jeunes chercheur.e.s brésiliennes poursuivent leur parcours doctoral. Tsima suivi par Elian enseigne à AnTana, et vient passer son doctorat double sceau UPV/IPT. Elian suit Eloi Tahina pour l'Eglise luthérienne à Madagascar qui entre en doctorat, il est déjà chargé d'enseignement en NT à Fianaransou. De même, Manda et Selasoa de Madagascar pour un projet comparable. Manda est en AT et Selasoa en Histoire. Elie du Bénin suivi par Gilles Vidal est venu achever son doctorat qu'il a soutenu à Yaoundé, il va enseigner à Porto-Novo. Je remercie nos collègues du Defap, Jean-Luc Blanc, et de la Cevaa, Célestin Kiki, Samuel Johnson, qui soutiennent et facilitent ces liens. Je profite de ce moment pour saluer Georges

Pinheiro et son épouse, venus de Sao Paulo, qui viennent d'arriver. De nombreux liens les lient à cette maison, et Georges poursuit ici une recherche post-doctorale.

Du côté des échanges interuniversitaires et du travail interdisciplinaire

L'année dernière, deux étudiants ont représenté l'IPT avec Mathilde Porte à Richmond et Quentin Milan-Laguerre à Leipzig. Mathilde est revenue ! Elle est maintenant en master-pro. Et Quentin est aussi de retour et a retrouvé ses Pyrénées et L3.

Depuis quelques années, l'IPT est invité à l'institut œcuménique Al Mowafaqa au Maroc pour des conférences et formations.

Pour les colloques internationaux

Chrystel Bernat en cette année commémorative, a été fort sollicitée. Plusieurs communications dans des journées d'études avec l'UPV, séminaires de recherches, colloques internationaux aux Pays-Bas, en Italie, à l'Université Florence sur le thème de « simulation/dissimulation de la foi au XVIIe siècle ».

Co-organisé par Olivier Abel et Guilhen Antier, et en collaboration avec Elian Cuvillier, le colloque sur l'« incarnation » avec la venue de John Caputo, célèbre théologien américain de la « faiblesse de Dieu », en février dernier, en partenariat avec les Universités de Vienne et de Ljubljana. Guilhen a été un des piliers de la session interfacultaire en dogmatique (IPT Montpellier/Paris + Université Genève) en avril à Paris, sur le thème des « deux règnes ». Et pour le petit Léo, nouveau-né de Guilhen et son épouse, les 500 ans de la Réforme se sont bien passés, même certaines nuits.

Pour Olivier, un colloque de la Fondation des Cèdres à Beyrouth sur « Religions et Violence » dont il est revenu « heureux ». Et au Chili... Puis, Olivier fut particulièrement sollicité autour de la présidentielle sur les relations entre le Président de la République Emmanuel Macron et Paul Ricoeur. Et vous avez pu suivre ses débats avec Régis Debray.

Pour Christophe Singer, sollicitations à l'occasion de l'anniversaire de 1517. En théologie pratique : préparation d'un

séminaire « musique et vie ecclésiale », avec Gilles Vidal et un groupe très impliqué musicalement, pour élaborer ce séminaire.

Gilles Vidal. Il fut l'organisateur d'un voyage d'étude mémorable : le « Luthertour » en lien avec l'Augustana de Neuendettelsau de la Wartburg à Wittemberg. Merci aux traducteurs, à la traductrice Mme Nocquet. Colloques internationaux : Cambridge sur les Eglises et la 1^{ère} guerre mondiale, « the Book and the Sword ». En Belgique, abbaye de (Maredret) d'Affligen, colloque sur « la mousse de la bière, métaphore théologique », pardon ! « Sur l'inculturation du christianisme », et pour finir Tahiti : Papeete, sur « l'Océanie convoitée », un selfi témoigne qu'il a bien enseigné sous les palmiers ! Belle année Luther Gilles !

En AT, il y a eu la participation au congrès du GETI à Berlin, et au colloque de la SBL, fort stimulant par les convergences de recherche avec des collègues allemands et polonais, à Berlin.

Pour les publications et la recherche

Dans le hall, une vitrine expose les « ouvrages maisons », et vous trouvez tout cela sur le site internet. Mais, je n'oublie pas Etudes théologiques et religieuses avec Chrystel Bernat. Grâce au bouquet de revues CAIRN, et de connections innombrables : Etr est lue ! ETR s'est particulièrement distinguée cette année par la publication de *Textes réformateurs inédits* Et ce soir vous pouvez bénéficier d'un rabais exceptionnel !! Un grand merci pour la qualité de la revue à Chrystel et Guilhen, et pour le service de recensions, abonnements, Anne-Catherine Terme, André Pujol, et Marie Christine Griffon.

En vous partageant nos activités, trop longuement, voici ce mot amusant de Montesquieu: « Un nombre infini de maîtres de langues, d'arts et de sciences enseignent **ce qu'ils ne savent pas**, et ce talent est bien considérable : car il ne faut pas beaucoup d'esprit pur montrer ce qu'on sait, mais il en faut infiniment pour **enseigner ce qu'on ignore** ».

3. Enfin, voici quelques réalisations

Pour l'ouverture sur la cité, le cours public gratuit sur « Luther

en clair-obscur. Portraits contradictoires du réformateur », sous la responsabilité de Chrystel Bernat et de Guilhen Antier. Journée du patrimoine guidée par Marie-Christine. A la Bibliothèque exposition (6 au 25 mars 2017), sur « Martin Luther, aux sources du protestantisme » avec fabrication d'un livret pour les jeunes sur Luther. Une conférence fut donnée par Frédéric Chavel « La rose de Luther : un projet théologique ». Et des acteurs ont proposé la lecture de textes de Luther.

- Une exposition « carnet de voyage », réalisée par des amoureuses de l'IPT de Montpellier, Helena Vicario (ancienne étudiante et pasteure) pour les poèmes, et Rosa Murlam, artiste peintre, pour les tableaux. Elles ont restitué la part indicible d'un séjour en ce lieu. L'exposition est visible dans le hall de la faculté. Merci à nos bibliothécaires pour leur disponibilité lors de ces manifestations.

Pour terminer quelques projets d'aménagement : à la bibliothèque pour « moderniser » l'accueil du public. Un nouveau projet immobilier est en train de reflourir, il se voudrait attentif en matière énergétique. Merci des soutiens personnels, et l'aide de la communauté politique, cette dernière est toujours la bienvenue !

Et pour attendre et accueillir ces dépassements inattendus voici ce Montaigne : « La vraie façon de regarder vers Dieu, c'est de regarder vers le monde et l'accueillir comme un don ... il faut jouir religieusement ... et dans un grand éclat de rire »

Merci de votre patience.

Nous faisons une brève pause musicale avec Ludivine à l'accordéon et Léandre à la cithare des Appalaches. Ils interprètent la valse à Ollu, et une improvisation à partir d'un morceau de musique celtique « Miz kerzu ».

Je suis très heureux d'accueillir, le Professeur Raphaël Liogier, professeur des universités à l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix en Provence. Le titre de la leçon qu'il nous donne est :

« Le sens de la Nature. Comment la nature est devenue surnaturelle »

Cher Collègue, je vous remercie vivement et je vous laisse la parole.